

26 avril 2026



Heidi Lalonde

La vaccination mondiale en difficulté

En 2024, 14,3 millions d'enfants n'avaient reçu aucune dose de vaccin à l'échelle mondiale¹. Ce nombre représente une augmentation de 1,4 million par rapport aux données de l'année 2019. Selon l'Organisation mondiale de la santé, il manquait 4 millions d'enfants vaccinés pour atteindre l'objectif de l'année 2024². De plus, des maladies facilement maîtrisées grâce aux vaccins, telles que la rougeole, la fièvre jaune ainsi que la méningite, sont en hausse³.



Campagne de vaccination en République Démocratique du Congo, en 2022, durant la pandémie de la Covid-19⁴

Les obstacles à la vaccination

Plusieurs raisons ont été identifiées pour justifier les difficultés à augmenter le taux de couverture de l'ensemble des vaccins. Le déficit de financement et les conflits mettent des barrières aux pays à faibles revenus. Les pays riches font également face à des défis lors de la campagne de vaccination, notamment en raison de la désinformation et du manque de confiance envers les vaccins⁵.

Premièrement, selon un communiqué de presse de l'OMS datant du 3 novembre 2025, l'aide financière concernant la santé aurait baissé de 30 % à 40 % par rapport à l'année 2023. Cela a des impacts sur les ressources nécessaires à la vaccination puisque des programmes ont été perturbés et des professionnels de la santé ont perdu leur emploi. En effet, une enquête, faite par l'OMS en mars 2025 sur 108 pays, a révélé une baisse de 70 % des services essentiels en santé. Cette situation vient s'ajouter aux difficultés aux pays à faible revenus qui sont déjà affectés par l'inflation, l'incertitude économique et l'endettement. La dépendance des pays envers l'aide extérieure vient empirer cette situation⁶.

De plus, selon l'OMS, les zones de conflit regroupent un quart de la population mondiale et concentrent 70 % des maladies à potentiel épidémique⁵. L'instabilité de ces régions ajoute une difficulté aux personnels de santé qui doivent prévoir des déplacements et offrir des soins de santé comme la vaccination. Les établissements et le matériel de santé sont également touchés par ces conflits. Ces régions sont les plus à risque de propagation de maladies en raison des déplacements de population. En effet, les citoyens se retrouvent dans des campements temporaires surpeuplés, ce qui est propice à la propagation de virus. La malnutrition est un autre facteur de l'affaiblissement du système immunitaire⁷.



Campagne de vaccinations dans les camps de réfugiés en Syrie, 2025⁸

Finalement, bien que ce ne soit pas la cause principale, l'ONU souligne tout de même les effets négatifs de la désinformation sur la campagne de vaccination. Jonathan Mosser, un docteur à l'université de Washington, explique que la désinformation et la baisse de confiance envers les vaccins touchent principalement les pays à haut revenu⁹. En effet, le taux de vaccination a baissé entre 2010 et 2019 dans 21 des 39 pays riches. Le Canada n'échappe pas à cette situation qui a vu le taux de citoyens vaccinés, tous vaccins confondus, baisser depuis le début du siècle¹⁰. Par exemple, le 10 novembre 2025, le Canada a perdu officiellement son statut d'élimination de la rougeole qu'il avait obtenu en 1988¹¹.

Les recommandations de l'OMS

L'Organisation mondiale de la Santé est la branche de l'ONU qui a la charge de la campagne de vaccination. Elle a formulé plusieurs recommandations pour lutter contre la stagnation de la vaccination. Voici trois d'entre elles qui ont été proposées dans le programme pour la vaccination à l'horizon 2030.

Premièrement, pour contrer le manque de financement, le programme recommande de s'éloigner de la dépendance aux acteurs extérieurs en assurant que les acteurs locaux aient les capacités nécessaires pour s'occuper du financement de la campagne de vaccination. Pour y parvenir, des ressources doivent être fournies pour une meilleure planification du budget lié à la campagne de vaccination et l'achat d'une quantité nécessaire de vaccins de qualité.

Deuxièmement, le rétablissement rapide des moyens nécessaires à la vaccination dans les zones de conflits et d'épidémies est une action recommandée pour assurer une continuité de la couverture. Pour y parvenir, une collecte de données sur les citoyens de cette région pour cibler les plus vulnérables est un moyen proposé par l'OMS. De plus, la collaboration entre différents partenaires est suggérée pour apporter un soutien supplémentaire aux autorités locales lors de ces crises.

Finalement, pour combattre la désinformation et garder la confiance face aux vaccins, le programme recommande de miser sur la communication claire entre les différents acteurs et sur la qualité des services fournis à la population. Cet objectif peut être atteint en incluant le thème de la vaccination dans les programmes d'éducation. De plus, effectuer des recherches sur les inquiétudes liées aux vaccins est suggéré pour établir des moyens de les déconstruire¹².

Ces recommandations sont encore pertinentes cette année. En effet, le 10 février dernier, la 158^e session du conseil exécutif de l'OMS a eu lieu. Le programme pour la vaccination à l'horizon 2030 a été discuté en raison des changements notables depuis son adoption, dont la baisse de financement. Des recommandations supplémentaires ont été fournies dans le but de renforcer les efforts déjà déployés grâce au programme¹³.

La Semaine mondiale de la sensibilisation à la vaccination, qui se déroule du 26 au 30 avril 2026, rappelle l'importance de ces efforts. Elle souligne la nécessité d'une mobilisation collective pour améliorer la couverture vaccinale et protéger la santé des populations à travers le monde.

Liens externes :

- 1- <https://www.who.int/fr/news/item/15-07-2025-global-childhood-vaccination-coverage-holds-steady-yet-over-14-million-infants-remain-unvaccinated-who-unicef>
- 2- <https://www.who.int/fr/news/item/15-07-2025-global-childhood-vaccination-coverage-holds-steady-yet-over-14-million-infants-remain-unvaccinated-who-unicef>
- 3- <https://www.who.int/fr/news/item/24-04-2025-increases-in-vaccine-preventable-disease-outbreaks-threaten-years-of-progress--warn-who--unicef--gavi>
- 4- <https://www.afro.who.int/fr/countries/democratic-republic-of-congo/news/vaccinodromes-equipes-mobiles-la-rdc-accelere-sa-campagne-de-vaccination-contre-la-covid-19-ciblant>
- 5- <https://www.who.int/fr/news/item/03-11-2025-who-issues-guidance-to-address-drastic-global-health-financing-cuts>
- 6- <https://www.unicef.org/fr/vaccination/vaccination-et-conflit>
- 7- <https://www.gavi.org/fr/vaccineswork/soins-sante-zones-conflit-guide-vaccineswork>
- 8- <https://news.un.org/fr/story/2025/01/1151861>
- 9- <https://www.cbc.ca/news/health/vaccination-rates-are-slipping-around-the-world-canada-isn-t-immune-says-new-study-1.7570776>
- 10- <https://www.sciencepresse.qc.ca/actualites-scientifiques/2025/06/26/recul-taux-vaccination-tendance-long-terme>
- 11- <https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/maladies/rougeole/response-canada.html>
- 12- <https://www.who.int/fr/publications/m/item/immunization-agenda-2030-a-global-strategy-to-leave-no-one-behind>
- 13- <https://www.who.int/news/item/10-02-2026-who-s-executive-board-reviews-progress-on-immunization-agenda-2030>